

# THE EYE S

*Europe & Photography*

**N°3**  
Français  
English

**Inside Berlin  
Erik Kessels  
Edwy Plenel  
Thomas Demand  
EU's borders  
David Bowie**



**réalité augmentée  
augmented reality**

Automne-hiver 2014  
Fall-winter 2014

ISBN 9791092727050



9 791092 727050

L 17419, 3 H, F, 20,00 € AL



18 € - 26 CHF



AILLEURS | ELSEWHERE

# L'extrême Europe

Texte de | Text by Michel Foucher



avec | with Notre Europe - Institut Jacques-Delors

Photos de | by Maria Gruzdeva



MARIA GRUZDEVA

est une jeune photographe russe. Installée à Londres, elle offre une perspective unique sur son pays d'origine, son histoire postsoviétique et esthétique. Elle a montré son travail dans plusieurs expositions individuelles et collectives, ainsi que dans des foires d'art contemporain, comme Volta, à Bâle, et Art Moscow.

is a young Russian photographer. Based in London, she is able to offer a unique perspective on her country of origin, its post-Soviet history and aesthetics. She has shown her work in several solo and group exhibitions as well as at art fairs such as Volta in Basel and Art Moscow.

.....  
[mariagruzdeva.com](http://mariagruzdeva.com)

«The Borders of Russia» est un travail soutenu par IdeasTap et a reçu le prix photographique IdeasTap & Magnum Photos. The Borders of Russia project is supported by IdeasTap and has received the IdeasTap & Magnum Photos Photographic Award.



*Située à l'extrême occident de l'Eurasie, l'Europe est un territoire morcelé en une cinquantaine de pays marqués par la diversité, à la fois sur un plan culturel et en termes de paysages. La photographe Maria Gruzdeva a parcouru la frontière orientale de l'Europe, aux confins de la Russie, son pays natal. Son travail exprime l'ambiance singulière propre à cette zone délicate, bien que relativement peu peuplée. Spécialiste des frontières, le géographe Michel Foucher prolonge ce travail par une réflexion sur le concept d'Europe en s'interrogeant sur l'indétermination de ses limites géographiques et politiques.*

*Europe's borders. A continent situated at the extreme west of the Eurasian landmass, Europe is a territory divided into approximately 50 countries and marked by both cultural and geographic diversity. Photographer Maria Gruzdeva has explored Europe's eastern frontier, along the borders of Russia – her native land. Her work expresses the singular ambiance of this sensitive yet relatively unpopulated region. A border specialist, geographer Michel Foucher takes this work a step further through a reflection on the concept of Europe, pondering the indeterminate nature of geographical and political boundaries.*



Peinture murale, base de garde-côte. Mural, coast guard base





*Montagne portant l'inscription « Arkhangelsk 00-02 Automne », port de Liinakhamari district de Pechengski, région de Mourmansk. Traditionnellement, les équipages de passage inscrivent sur les montagnes environnantes le nom de leur bateau. Mountain signed "Arkhangelsk 00-02 Autumn", Liinakhamari harbor, Pechengsky district, Murmansk region. Traditionally, visiting crews sign the surrounding mountains with the names of their boats*



*Natalya, village de Malye Korely, quartier Primorski, région d'Arkhangelsk. Natalya, Malye Korely village, Primorsky district of Arkhangelsk region.*









“ L’Europe, c’est  
un nom flottant et qui  
pendant longtemps  
n’a pas su sur quelles réalités  
exactement se poser  
Europe, a floating name  
that for a long time  
did not know in which  
realities to root itself ”

Lucien Febvre, *L'Europe. Genèse d'une civilisation*, Perrin, Paris, 1999



La question des limites ultimes de l’Europe instituée – sous la forme d’Union européenne (UE), à distinguer de l’Europe comme continent ou comme aire de civilisation – ne trouve pas de réponse en raison des divergences de vue entre les États membres ainsi qu’à Washington et à Moscou. Chacun a ses intérêts et ses représentations. Et les crises ukrainiennes l’ont illustré. Les uns veulent exclure la Russie de l’Europe au nom de son passé impérial et de son régime autoritaire et prônent une logique de contention et de refoulement. Les autres veulent l’associer sur la base d’intérêts économiques réciproques et de l’ancienneté des échanges culturels.

Réfléchir aux limites de l’UE, c’est choisir entre plusieurs options dans l’interaction avec la Russie. Comme le signalait Vaclav Havel : « Dans l’histoire, la Russie s’est étendue et rétractée. La plupart des conflits trouvent leur origine dans des querelles de frontières et dans la conquête ou la perte de territoire. Le jour où nous conviendrons dans le calme où termine l’Union européenne et où commence la Fédération russe, la moitié de la tension entre les deux disparaîtra\* : »

Vu de Moscou, l’élargissement de l’UE, surtout quand il est associé à celui de l’Organisation du traité de l’Atlantique Nord (OTAN), est vécu, de manière lucide, comme une stratégie d’exclusion de territoires où les dirigeants russes estiment avoir des intérêts nationaux : Ukraine en premier lieu, mais aussi États du Caucase et Biélorussie. Le Kremlin nourrit un complexe obsidional toujours fort qui débouche sur une conception extensive de l’intérêt stratégique, doublée d’une réaffirmation sur la scène internationale et d’une volonté de s’intégrer à l’économie mondiale. Dans leur vision du monde, les élites russes entretiennent, dans le premier cercle de leurs intérêts, des relations passionnelles avec l’Ukraine. D’où la brutalité de la réaction à la fuite du président élu Viktor Ianoukovitch, liée aux protestations issues de son refus de signer un accord d’association avec l’Union européenne lors du sommet de Vilnius en novembre 2013. Le Kremlin raisonne de manière classique en sphères d’influence. Mais n’en va-t-il

The question of established Europe’s ultimate boundaries (in the form of the European Union, as opposed to the continent or a certain idea of civilization) does not have an answer, due in equal measure to its Member States’ divergent viewpoints as to the views held in Washington and Moscow. Each has its interests and its representations, and the Ukrainian crisis illustrates this point. Some want to exclude Russia from “Europe” on the grounds of its imperial past and authoritarian government, and extol restraint. Others want to include Russia because of reciprocal economic interests and traditional cultural exchanges.

To think about the EU’s boundaries is to choose between many options in terms of interacting with Russia. As Václav Havel said: “Historically, Russia has spread out and contracted. Most conflicts came about from quarrels over frontiers and from territorial conquests and losses. The day when we calmly agree where the European Union ends and the Russian Federation begins, half of the tensions between the two will disappear\*.”

From Moscow’s perspective, the EU’s growth, especially when it is associated with the North Atlantic Treaty Organization (NATO), is experienced, clearly, as the strategic exclusion of territories where Russian leaders feel there are some national interests: the Ukraine first and foremost, but also the Caucasus states and Belarus. The Kremlin nurtures a strong siege mentality which leads to an expansive view of its strategic interests, coupled with a reaffirmation, on the international scene, of a willingness to integrate itself into the world economy. In their vision of the world, the Russian elites maintain, firstly in their own interest, a passionate relationship with the Ukraine. This is where the brutal reaction following president-elect Yanoukovitch’s departure comes from, tied to protests about the refusal to sign an association agreement with the European Union during the Vilnius summit in December 2013. The Kremlin’s reasoning is classic high-level discourse. But couldn’t one say the same about NATO, the United States and the central European states?

pas de même à l’OTAN, aux États-Unis et dans les États d’Europe centrale ?

L’impasse constatée à Vilnius montre que, vue du dedans, l’Europe instituée n’a pas d’offre politique d’eupéanisation par le haut adaptée aux réalités géopolitiques complexes de ses périphéries. Elle n’a que deux outils : l’élargissement et la politique dite « de voisinage » sur ses marges orientales, comprise par la moitié des États membres comme l’anti-chambre de celle-ci.

Faute de délimitation naturelle évidente sur le versant oriental de l’Europe, la question des « frontières ultimes » de l’UE est constitutive de son identité : l’indétermination est une chance, car il revient aux Européens de décider politiquement de leur géographie. C’est le cas dans l’isthme mer Baltique - mer Noire. Pour sortir enfin du « tout ou rien » de la politique d’adhésion, il serait judicieux de bâtir une stratégie propre de l’Europe instituée vis-à-vis du reste du continent, sous forme d’États associés.

Penser les marges, c’est considérer d’abord les intérêts européens, qui sont, dans l’aire géopolitique concernée, de transformer l’interdépendance économique entre Europe instituée et Russie, autre centre de pouvoir, en vecteur de construction d’un nouveau concert européen. La Russie a des intérêts qui sont légitimes et d’autres, fondés sur une carte mentale archaïque, qui le sont moins. Fixer des limites, qui impliquent que l’autre existe ; refuser les bornes, qui le dénie : vaste domaine de négociation – pas de marchandage – avec Moscou, sur des termes de référence inédits.

Le défi des marges interpelle le centre occidental : « Penser l’Europe, c’est comme dessiner une carte : on commence par les contours. C’est aux confins de l’Europe qu’il y a de la tension : c’est là que la main tremble, c’est là qu’on se corrige tout le temps », explique le poète biélorusse Adam Globus\*\*. Pas des bornes, mais des courbes de niveau, celles d’un lent processus d’eupéanisation. —●

The observable impasse in Vilnius shows that, viewed from inside, established Europe does not offer an upper-level political Europeanisation adapted to the complex geopolitical realities of its outskirts. It only has two tools: the expansion of so-called neighbourly politics with its eastern margins, understood by half of the Member States to be the antechamber thereof.

Lacking an obvious natural delimitation on its eastern side, the issue of the EU’s “farthest boundaries” is constituted by its identity: indeterminacy is an opportunity because Europeans can decide, politically, their geography. As was the case with the Baltic-Black Sea isthmus. To finally get out of the “all or nothing” of political membership, it would be judicious to build a strategy that belongs to established Europe vis-à-vis the rest of the continent, in the form of associated States.

To think about the margins is to consider, firstly, European interests which are, in its geopolitical area, to transform the economic interdependence between established Europe and Russia, the other centre of power, in a vector of construction of a new European agreement. Russia has its own interests, some of which are legitimate and others, founded upon an archaic mental map, less so. Defining boundaries implies that the other exists; refusing boundaries refutes it – it’s a vast and tricky field of negotiation (and not bargaining) with Moscow, on unprecedented terms.

The challenge of margins calls to mind the eastern centre: “To think of Europe is to design a map: you start with the contours. It is at the fringes of Europe that there is tension: that is where the hand trembles, that is where one is constantly making corrections,” wrote Belarussian poet Adam Globus\*\*. No boundaries, but contours with levels – levels of a slow Europeanization process. —●

Michel Foucher

\* Le Monde, 25 février 2005.

\*\* Notre Europe - Institut Jacques-Delors, « Rencontre européenne n° 4, Adam Globus », avril 2007.

\* Le Monde, 25 February 2005.

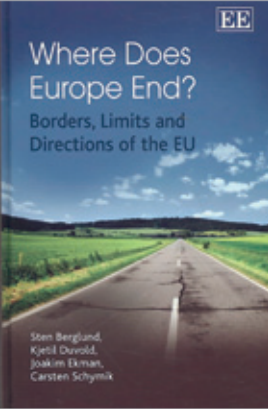
\*\* Notre Europe - Institut Jacques-Delors, « Rencontre européenne n° 4, Adam Globus », April 2007.

points de repères

benchmarks

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHY



Sten Erglund, *Where Does Europe End? Borders, Limits and Directions of the EU*, Edward Elgar, Cheltenham, 2009

—

Michel Foucher (sous la direction de), *L'Europe entre géopolitiques et géographies*, Armand Colin-CNED, Paris, 2009

—

Michel Foucher, *L'Obsession des frontières*, Perrin, Paris, 2007

—

Alfred Grosser, préface, dans Michel Perrin (édition par), *L'Idée de l'Europe au fil de deux millénaires*, Beauchesne, sans lieu, 1994

—

Edgar Morin, *Penser l'Europe*, Gallimard, Paris, 1994

—

Paolo Rumiz, *Aux frontières de l'Europe*, Hoëbeke, Paris, 2011

La politique européenne de voisinage

European Neighbourhood Policy

Née du processus d’élargissement de l’Union européenne (UE) en 2004, la politique européenne de voisinage instaure un partenariat avec les voisins de l’Est et du Sud qui en principe n’ont pas vocation à adhérer à l’UE. Cette politique vise à renforcer les relations qu’entretient l’Union avec ces pays, afin de promouvoir la prospérité, la stabilité et la sécurité à ses frontières.

À ce jour, cette politique compte seize partenaires, répartis en trois aires.

- L’Union pour la Méditerranée, qui regroupe les pays au sud de l’Europe : le Proche-Orient, le Maghreb et le Machrek (Orient arabe).
- Le Partenariat oriental, qui concerne les pays de l’Est : chaînes de l’Oural et du Caucase, mer Caspienne.
- La « synergie de la mer Noire », pour les pays du Sud-Est : pourtour de la mer Noire, Asie mineure, Caucase du Sud.

Born out of the European Union’s 2004 expansion, this policy created a partnership with eastern and southern neighbours which are not, in principle, destined to join the EU. This policy aims to reinforce relationships between the Union and its neighbours in order to promote prosperity, stability and border security.

Currently, this policy encompasses 16 partners, grouped into 3 areas:

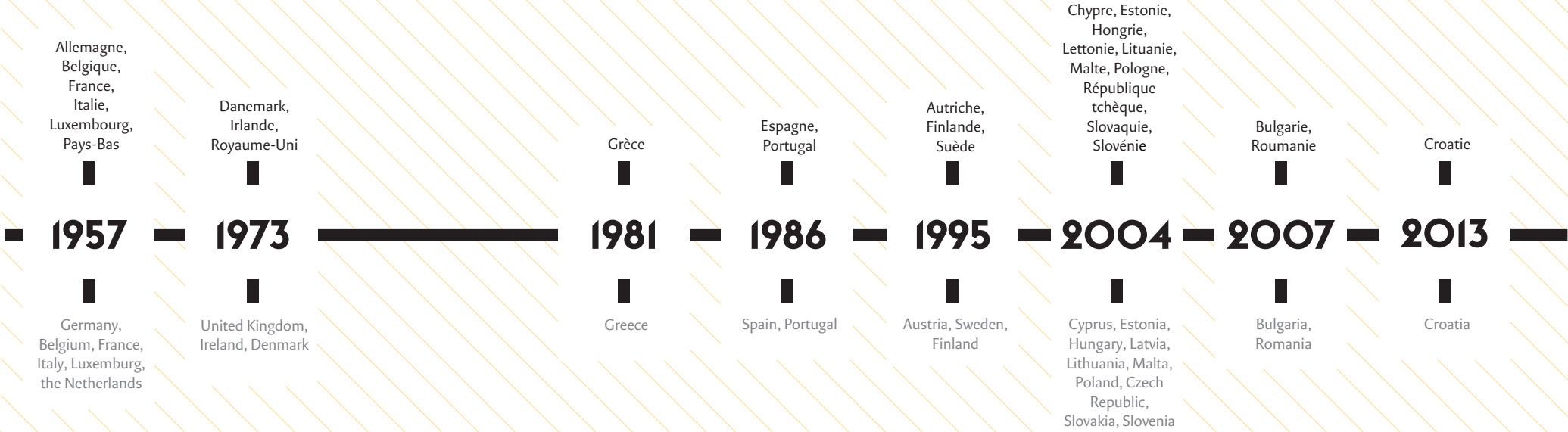
- The Union for the Mediterranean, which brings together southern European countries (the Near East, the Maghreb and Mashriq)
- The Eastern Partnership, which addresses eastern countries (Ural and Caucasus mountain ranges, the Caspian Sea)
- The Black Sea Synergy, which deals with south-eastern countries (Black Sea, Asia Minor, south Caucasus)

L’élargissement de l’Union européenne

The EU’s expansion

De six membres en 1957 à vingt-huit aujourd’hui, l’Union a connu sept vagues d’adhésion de pays

From 6 countries in 1957 to 28 today, the EU has undergone 7 waves of expansion



© Copyright 2002-2013 Centennia Software, Conanticut Island USA. All rights reserved. www.historicatlant.com

MILLE ANS DE FRONTIÈRES EUROPÉENNES EN MOUVEMENT. “1000 YEARS OF EUROPEAN BORDERS CHANGE”

Vidéo extraite du/video from the *Centennia Historical Atlas* par/by Frank E.Reed

Scannez l'image pour voir le film

To watch the film scan the image



Les régions ultrapériphériques de l’Europe

Europe’s outermost regions

Ce sont les territoires ultramarins qui, tout en se trouvant en dehors du continent européen, dépendent de pays membres de l’Union européenne et y appartiennent donc à part entière. S’étendant sur vingt-cinq millions de kilomètres carrés et regroupant quelque quatre millions et demi d’habitants, ces territoires maritimes sont répartis dans l’océan Atlantique, l’océan Pacifique, l’océan Indien, la mer des Caraïbes et en Amérique du Sud.

- Territoires espagnols : îles Canaries.
- Territoires français : Guadeloupe, Martinique, Saint-Martin, Guyane, Mayotte et La Réunion.
- Territoires portugais : Açores et Madère.

His term designates the overseas territories which, although disconnected from the European continent, depend upon European Union members and therefore belong to it. Spread across 25 million km2 and bringing together 4.5 million inhabitants, these maritime territories are spread out across the Atlantic, the Pacific, the Indian Ocean, the Caribbean Sea and South America.

- Spanish territories: the Canary Islands.
- French territories: Guadeloupe, Martinique, Saint Martin, French Guyana, Mayotte and Reunion Island.
- Portuguese territories: the Azores and Madeira.